

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE



REVUE DE PRESSE

Du lundi 13 au vendredi 17 juin 2022



ACADÉMIE
DE MAYOTTE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Les médias locaux

TV & RADIOS

mayotte **1**

KWEZI ➤

PRESSE ECRITE

JDM

**FLASH
INFOS**

Les **Nouvelles**
de Mayotte
Quotidien d'informations générales

**FRANCE
MAYOTTE**
MATIN

MAGAZINES

Mayotte
HEBDO

SOMMAIRE

Éducation : Moment d'intense fierté pour les lauréats académiques des concours scolaires nationaux

Service National Universel : "partager un certain nombre de principes et de valeurs"

Éducation : Inciter les lycéens mahorais à décrocher Sciences Po, un des combats d'Angèle Selemani

Formation : Ouverture d'une licence de comptabilité à la rentrée universitaire 2022

Bac de Philo 2022 : Les notions d'art, de liberté et de justice font chauffer les neurones des lycéens

Enseignement : Top départ pour les Baccalauréats Professionnels

Éducation : Rôle de l'État, de la culture, ou rigueur scientifique, un bac de philo très politique

Espoirs : Des collégiens de Passamainty aux championnat de France UNSS

Sport : La jeunesse de Mayotte a toutes les cartes en main pour briller au Championnat de France UNSS

Sport : Mayotte se distingue au Championnat de France relais UNSS à Bourges

Culture : des écoliers passent maîtres dans l'art du spectacle vivant

Bandrele : Les collégiens transmettent aux plus jeunes

Actu+ Nationale

En vous souhaitant une
excellente lecture !

Éducation

Moment d'intense fierté pour les lauréats académiques des concours scolaires nationaux



La culture civique et républicaine à l'honneur lors de la cérémonie de vendredi dernier

Vendredi dernier, le lycée des Lumières a accueilli une cérémonie républicaine en l'honneur des lauréats académiques de deux concours nationaux : le Concours National de la Résistance et de la Déportation (CNRD) et de la Flamme de l'égalité. Un moment d'intense fierté pour les élèves récompensés.

« Le message que nous voulions faire passer c'est qu'il y a une dynamique et une volonté forte chez les jeunes mahorais de s'insérer dans des dispositifs nationaux et de participer à la construction d'une culture commune que ce

soit à Mayotte ou en métropole ». Les propos de Loetizia Fayolle, inspectrice d'académie, révèlent la symbolique de la cérémonie républicaine en l'honneur des lauréats du CNRD et de la Flamme de l'égalité.

« L'engagement de cette jeunesse tord le cou aux idées reçues et aux stéréotypes de violence », souligne l'inspectrice, avant de poursuivre, « l'objectif c'est que les jeunes aient conscience que ce qu'ils font en classe leur permet de construire leur identité citoyenne ». En effet, les concours scolaires, au travers d'un travail d'histoire et de mémoire, contribuent d'incarner



Rendre hommage en photo aux victimes du village d'Ascq

l'engagement dans le cadre d'une culture civique.

Le Concours National de la Résistance et de la Déportation

Plus ancien concours scolaire, institué en 1961, la thématique 2022 du CNRD portait sur « La fin de la guerre. Les opérations, les répressions, les déportations et la fin du IIIe Reich (1944-1945) ». « Concernant ce concours, il ne semble pas forcément avoir a priori de résonance dans la mémoire collective mahoraise puisque la résistance et la déportation ont essentiellement concerné la métropole, explique Loetizia Fayolle. Pour

Concours de la Flamme de l'égalité

Ce sont 25 élèves de classes de 4e du collège de Bouéni qui ont été les lauréats académiques du concours de la Flamme de l'égalité pour avoir composé la chanson « Oussikitifou wa mrumwa boure » (L'amertume de l'esclave) décrivant l'esclavage à Mayotte. Ce concours créé en 2015 porte sur la mémoire et l'histoire de l'esclavage et permet d'appréhender les nuances entre ces deux notions. En outre, le prix spécial du jury est revenu aux élèves du collège de K1 pour leur clip vidéo « La brûlure des ancêtres » présentant l'esclavage d'hier et d'aujourd'hui à partir des archives départementales de Mayotte.

« Cette cérémonie a constitué un moment supplémentaire pour les élèves de s'approprier encore davantage les valeurs de liberté, de solidarité et d'égalité », précise l'inspectrice, avant de conclure « il s'agit d'un beau message et aussi d'un contre message par rapport à ce que l'on vit actuellement ».

Pierre Mouysset

tant, constate-t-elle, nous avons vu des élèves s'emparer de cette problématique ».

En témoigne le travail réalisé par le collège de Labattoir ayant travaillé sur un fait marquant de la résistance française dans le Nord de la France. Alors qu'un groupe de résistants font exploser un train en avril 1944, l'occupant, en représailles, massacre une partie de la population du village d'Ascq. « Les élèves ont réussi à transposer ce fait dramatique en une réalisation artistique de très grande qualité avec la mise en place d'un roman photo expressionniste », se réjouit Loetizia Fayolle.

Société

Service National Universel : « partager un certain nombre de principes et de valeurs »



Les jeunes volontaires du SNU pour le séjour de cohésion de juin

Le recteur de l'académie de Mayotte, Gilles Halbout s'est rendu mardi matin au lycée de Tsararano qui accueille pendant 15 jours les 80 volontaires du Service National Universel (SNU) dans le cadre de leur séjour de cohésion. Après avoir assisté à la levée des couleurs, le recteur s'est exprimé sur l'opportunité qu'un tel dispositif représente pour la jeunesse de l'île.

« Vous êtes un exemple pour la jeunesse mahoraise », s'est exprimé le recteur en préambule de son dis-

cours. Avant cette prise de parole, les 80 jeunes, âgés de 15 à 17 ans, ont participé à la levée des couleurs. Un moment solennel, riche en symboles. C'est au pied du mât, drapeau français hissé à son extrémité, que Gilles Halbout a tenu à remercier les volontaires présents et les encourager à s'engager auprès de la société, en général, et de Mayotte, en particulier.

« Ce séjour vous permettra de partager un certain nombre de principes et de valeurs telles que la liberté, l'égalité et surtout la fraternité car c'est ce qui nous permet

aujourd'hui de faire nation, partager un destin commun », a déclaré, micro en main, le recteur. Il poursuit, « cet engagement républicain est primordial ».

Accompagner les jeunes, favoriser leur émancipation

Au cours des 15 jours que dure le séjour de cohésion, les volontaires, encadrés par une équipe de 12 personnes, vont découvrir la vie collective, créer des nouveaux liens et développer une culture d'engagement. Durant ces deux



Le recteur a échangé quelques mots avec les jeunes volontaires

semaines, de nombreuses thématiques vont être ainsi abordées, en partenariat avec les associations du territoire, qu'il s'agisse de la promotion de la santé, de la sécurité intérieure ou encore de la découverte de métiers.

A ce titre, Gilles Halbout a souligné l'opportunité que constitue le SNU, « vous allez vous émanciper des parents, de la famille et du village. Le cadre du Service National Universel est fait pour vous ouvrir sur le monde, de réfléchir par vous-mêmes au-delà des carcans ». Il est revenu notamment sur la symbolique de l'uniforme, « il est une norme mais il est aussi une réflexion sur ce que vous voulez être plus tard, de qui vous allez être ».

Trouver sa place dans la société

Tout l'enjeu porte en effet sur le devenir de cette jeunesse, « être excellent ce n'est pas uniquement être bon en mathématiques, c'est avant tout trouver sa voix », a commenté le recteur. Mais si la vie professionnelle conduit à se spécialiser dans des domaines spécifiques en vue d'acquérir une expertise, il est essentiel de partager un socle commun de principes et de valeurs afin de partager un socle commun du vivre ensemble. Le SNU participe donc, à sa manière, à l'insertion de ces jeunes dans la société. Au sortir du séjour de cohésion, les volontaires effectueront une mission d'intérêt général d'au

minimum 84 heures répartie au cours de l'année.

Pierre Mouysset

Éducation

Inciter les lycéens mahorais à décrocher Sciences Po, un des combats d'Angèle Selemani



C'est un des ses professeurs qui incitera Angèle Selemani à postuler à Sciences Po

Rien ne semble arrêter la jeune lycéenne de Sada, fraîchement admise à Sciences Po Paris. Angèle Selemani a avalé les années de collège et de lycée à Sada, et ancre sa détermination dans la défense des intérêts de Mayotte.

C'est la période vertigineuse de l'après Parcoursup qui commence pour tous les lycéens qui ont obtenu des réponses sur leur orientation. La bascule grisante vers la vie étudiante pour beaucoup. Parmi eux, 5 jeunes ont obtenu leur affectation vers la filière Sciences Po

sur l'ensemble de l'île, nous rapporte le rectorat, et étant donné le système de vases communicant des validations, d'autres actuellement sur liste d'attente, pourraient les rejoindre. Issus du lycée Bamana et de Petite Terre, ils sont trois à prendre la direction de Sciences Po Grenoble, et un à l'IEP de Bordeaux. Un et non pas deux, puisque Angèle Selemani, lycée de Sada, qui y était initialement prise, a finalement été acceptée à Sciences Po Paris, campus de Reims. C'est une lycéenne nageant dans le bonheur que nous

avons interviewée.

Et ce n'est pas par hasard si elle arrive à ce résultat, mais c'est l'aboutissement d'un engagement permanent. La jeune fille avait été choisie pour [représenter Mayotte au sein du lycée d'Europe](#), composé de 82 lycéens issus des 27 pays de l'Union.

Alors que la France a pris la présidence du Conseil de l'Union européenne, jusqu'à ce 30 juin 2022, 26 professeurs issus de 26 pays de l'Union ont réfléchi à la construction d'une société européenne qui partage une histoire, des cultures et des modes de vie, des enjeux et des défis politiques communs. L'ambition du lycée d'Europe est de créer un rendez-vous annuel à l'attention de ces lycéens européens, pour renforcer leur connaissance de l'Union et développer un sentiment d'appartenance.

« L'auberge espagnole » à Paris

Un [petit clip a d'ailleurs été monté](#) par le ministère de l'Éducation nationale, reprenant quelques ambassadeurs, dont notre lycéenne de Sada. Elle y tient un langage volontariste sur l'appartenance européenne à l'intention des autres pays, « le sentiment d'appartenance européenne est très peu présent sur mon petit territoire de Mayotte, je travaille à le promouvoir », explique-t-elle aux côtés de Vlad de Roumanie, de Juan, d'Espagne



Elle participe aux côtés de trois autres lycéens européens, au clip du ministère de l'Éducation nationale

ou de Safa du Luxembourg, tous 18 ans comme elle. Ils parlent de pluralité, de richesses des valeurs, d'égalité des chances.

Et à l'issue des confinements, ils étaient 82 à avoir pu se rencontrer lors d'un week-end à Paris, les 7 et 8 avril 2022, « une rencontre riche en ouverture d'esprit, nous avons pu comparer les méthodes d'éducation, complètement différentes d'un pays à l'autre, comme les programmes et l'organisation des heures de cours. » Les travaux qu'ils ont menés ont été déposés à l'Assemblée nationale, « devant notre ministre Jean-Michel Blanquer », et managés par le recteur de Strasbourg.

C'était un premier bain, « c'est un avant-goût de mes études puisque je viens d'être admise à Sciences Po Paris, sur le campus de Re-

ims, dans le cadre du programme Europe-Afrique ! » Il est dédié aux enjeux du continent africain, sous l'angle des sciences sociales et de sa relation avec l'Europe.

« La difficulté ici, c'est de suivre une scolarité normale ! »

Une ambition qu'elle avait en pointillé : « Cela fait longtemps que j'entends parler de Sciences Po, car c'est une des voies de formation des élites françaises. Mais je ne m'étais pas imaginé y arriver en venant de Mayotte ! » C'est son professeur de Sciences économiques et sociales au lycée de Sada qui l'incite à postuler lorsqu'elle est en 1ère, « mais dès la 3ème, j'ai décidé de faire des grandes études. »

Ses parents, lui mahorais et elle

normande, également la région de naissance de la lycéenne, tiennent un restaurant non loin de Sada. Elle arrive à Mayotte en CM2, « dans une école publique », croit-elle bon de rajouter, et poursuit au collège puis au lycée de Sada.

Elle met cette expérience en perspective de sa réussite : « Nous sommes tous confrontés à une difficulté à Mayotte, celle de suivre une scolarité normale. Et justement, c'est anormal qu'on ait peur de prendre le bus à cause des violences. Mon objectif c'est d'arriver à peser sur les décisions un jour, pour avoir un impact sur le développement de Mayotte. Tous les élèves qui intègrent Sciences Po, le font pour changer les choses. Moi, je fais le rêve démesuré de pouvoir le faire pour Mayotte. Ici, c'est un laboratoire. »

Et elle souhaite commencer dès maintenant. « Le lycée de Sada va évoluer vers une convention d'éducation prioritaire pour Sciences Po, mais de mon côté, je compte monter une association sur le campus de Reims, pour stimuler les envies d'élèves à Mayotte. C'est si difficile d'avoir cours normalement ici, qu'il ne faut pas brader nos résultats. J'ai vu qu'une année à Londres, ils étaient 60 à postuler pour Sciences Po, nous ici, nous sommes trop peu à l'avoir demandé ».

Angèle Selemani se prépare pour l'instant à passer sa philo le 15 juin et le Grand oral le 22, « les spé en mai ses sont très bien passées ». A peine les résultats seront-ils connus le 4 juillet, qu'elle s'envolera pour Reims, en regardant déjà plus loin, « après, je pense que je tenterai l'ENA, enfin l'INSP maintenant, pour être utile ensuite à Mayotte ! »

Anne Perzo-Lafond

Formation

Ouverture d'une licence de comptabilité à la rentrée universitaire 2022



Une nouvelle formation universitaire pour répondre aux besoins du tissu productif de Mayotte

L'offre de formation universitaire à Mayotte s'étoffe à la rentrée prochaine. Le Conseil départemental a fait savoir via un communiqué de presse que le Conservatoire national des arts et des métiers de Mayotte ouvre une licence de comptabilité, contrôle, audit en alternance. Les titulaires d'un bac + 2 en comptabilité gestion pourront prétendre à cette formation qui dispense un diplôme de niveau bac

+ 3. Ce cursus a pour ambition de former les étudiants à des responsabilités de collaborateur en cabinet d'expertise comptable ou d'audit, de contrôleur de gestion, auditeur interne junior, trésorier junior ainsi que comptable junior en entreprise. Un cursus qui répond aux besoins de formation d'une main d'œuvre qualifiée pour les entreprises de l'île, tout en assurant la professionnalisation des étudiants avec l'alternance.

ÉDUCATION

BAC DE PHILO 2022 : LES NOTIONS D'ART, DE LIBERTÉ ET DE JUSTICE FONT CHAUFFER LES NEURONES DES LYCÉENS



Quelques élèves de Terminale sortis sereins en avance de l'épreuve de philosophie.

Ce mercredi 15 juin de 8h à 12h, les lycéens des filières générales et technologiques ont planché sur l'épreuve de philosophie du baccalauréat. Le recteur Gilles Halbout s'est rendu au lycée Younoussa Bamana pour inaugurer l'évènement avant de laisser les élèves se concentrer sur les notions d'art, de liberté ou de justice, les grandes questions philosophiques tombées cette année. *La liberté consiste-elle à n'obéir à personne ?* ou *"Est-il juste de défendre ses droits par tous les moyens ?"*. Voilà les deux sujets de dissertation proposés au choix aux élèves des filières technologiques avec l'explication d'un texte issu de l'Encyclopédie de Denis Diderot. Pour ceux des filières générales, il fallait avoir potassé Antoine-Augustin Cournot, l'auteur d'un *"Essai sur les fondements de nos connaissances et sur les caractères de la critique philosophique"*. Son extrait est tombé au commentaire de l'épreuve sous la forme suivante : *"Les pratiques artistiques*

transforment-elles le monde ?" ou *"Revient-il à l'État de décider de ce qui est juste ?"*. De grandes questions somme toute assez classiques dans le domaine philosophique, mais sur lesquelles une certaine subtilité de réflexion et la connaissance des thèses des principaux auteurs qui ont travaillé sur ces questions étaient naturellement de mise. Coefficient 4 pour les filières technologiques et 8 pour les filières générales, la philosophie reste une matière importante pour décrocher son baccalauréat. La peur et l'angoisse du grand oral Si traditionnellement, cette matière était tant redoutée par les élèves, c'est moins vrai aujourd'hui... *"L'épreuve de philo s'est bien passée, moi j'ai surtout peur pour le grand oral"*, nous confie Kaambi, un jeune homme âgé de 19 ans, rencontré devant le lycée Younoussa Bamana peu avant midi. Serein, il affirme même que la dissertation était *"facile"*. Un point de vue que ne partage pas Yasmina, qui n'a pas réussi à aller au bout de son explication de texte tant elle l'a

trouvée difficile d'accès. Elle rejoint toutefois son camarade sur la suite. *"C'est vrai que je suis encore plus anxieuse pour le grand oral"*, confirme-t-elle. Issu d'une réforme récente, cette épreuve vise à évaluer les connaissances des élèves, mais surtout leur maîtrise de la prise de parole devant un jury, un exercice difficile pour les timides et pour ceux dont la connaissance du français reste fragile. En filière technologique, c'est le sujet sur la liberté qui a été le plus plébiscité par les lycéens. Notion de philosophie classique, elle est souvent bien travaillée au cours de l'année par les professeurs et séduit les Terminales qui, à peine sortis de l'adolescence, sont souvent travaillés par cette question. En filière générale, la notion de justice a davantage convaincu que la dissertation sur l'art. Quoi qu'il en soit, les neurones des uns et des autres ont chauffé durant ces quatre heures de réflexion sur ces grands sujets universels !

TOP DÉPART POUR LES BACCALAURÉATS PROFESSIONNELS



Gilles Halbout, le recteur de Mayotte, est venu encourager les élèves de terminale du lycée polyvalent de Kawéni lors de l'épreuve d'Histoire-Géographie de leur baccalauréat professionnel.

Dans les starting-blocks pour les premières épreuves de leur baccalauréat, mardi 14 juin, les élèves en filières professionnelles du lycée polyvalent de Kawéni ont reçu la visite du recteur, Gilles Halbout. Venus pour les encourager, le représentant de l'Éducation nationale n'a eu de cesse de rappeler l'importance de ces "voies d'excellence".

S tylo, feuille, pièce d'identité, les élèves sont prêts à composer. Au programme ? Épreuve de Français dans la matinée et d'Histoire-Géographie dans l'après-midi. "Nous avons 450 élèves qui passeront l'examen du baccalauréat sur l'ensemble de la semaine", détaille Philippe Nicault, proviseur adjoint au sein du lycée polyvalent de Kawéni. Ce mardi 14 juin, ce sont les baccalauréats professionnels qui sont à l'honneur. Au total soixante-dix élèves composeront pendant pas moins de 4h30 tout au long de la journée.

Devant les salles, l'heure est à la détente, entre rire et euphorie. Les élèves ne semblent pas appréhender l'épreuve qui les attend. "Ils sont bien préparés par leurs professeurs", assure le l'adjoint du chef d'établissement. Dans le calme, les lycéens entrent en classe et attendent patiemment que les sujets soient décachetés. Alors que le stress commence à se lire sur leur visage, Gilles



Les élèves de baccalauréat professionnel à quelques minutes du début de leur épreuve.

Revue de presse de la semaine



Un enseignant du lycée polyvalent de Kawéni inscrivant des informations à renseigner sur les copies anonymées des élèves.

Halbout, arrive pour les encourager. Poussant une à une les portes des cinq salles d'examen, il apporte un peu de soutien à ceux qui seront, on le souhaite, bientôt de futurs bacheliers.

DES FILIÈRES TROP SOUVENT OUBLIÉES

"Aujourd'hui a lieu le début des épreuves communes

générales du baccalauréat du bac professionnel", détaille le recteur. Avec 1.300 élèves à la rentrée 2020 et 1.500 à celle de 2021 à Mayotte, ces filières sont en pleine expansion. "Nous avons la volonté de développer les voies professionnelles sur le territoire afin de former nos jeunes aux métiers dont l'île a besoin", explique Gilles Halbout. Hôtellerie, restauration ou encore service, le lycée polyvalent de Kawéni prépare ses élèves à

diverses professions porteuses d'emploi. Valoriser ces filières et ouvrir des perspectives d'avenir tel est l'objectif affiché par le rectorat. "Au sein de l'académie, un peu moins de 5.000 élèves passeront le baccalauréat. Nous parlons constamment des filières générales, mais il ne faut pas négliger les parcours professionnels qui sont des voies d'excellence", conclut le responsable de l'académie.

Éducation

Rôle de l'Etat, de la culture, ou rigueur scientifique, un bac de philo très politique



Coup d'envoi du bac philo pour 3900 élèves de l'académie

Le sujet de philosophie, commun aux bacs généraux et technologiques, semblait bien inspiré de l'actualité récente : rôle de l'Etat ou de la culture, importance de la méthodologie scientifique, l'on y retrouve les grands thèmes de la vie publique des derniers mois. Tout un symbole à Mayotte, où le nombre de candidats ne cesse d'augmenter.

“Les pratiques artistiques transforment-elles le monde” ? Ou “Revient-il à l'Etat de décider de ce qui est juste ?” Et vous quel sujet auriez-vous choisi si vous aviez dû passer l'épreuve de philo ce mercredi, à l'instar de quelques 3900 élèves à Mayotte ? Peut-être auriez-vous penché pour le commentaire d'un texte de 1951, qui traite de démarche scientifique et semble avoir été écrit à l'aune de la crise

sanitaire et des fake news ? Quoi qu'il en soit, c'est un baccalauréat décidément très politique et d'actualité qui a été proposé aux élèves, pour la seule épreuve commune ayant résisté aux réformes récentes du baccalauréat : la philosophie. Pour ce moment important pour les élèves, le recteur Gilles Halbout avait tenu à être présent, pour découvrir les sujets en même temps



La fresque dans le hall du lycée semble avoir inspiré un des sujets de philo

qu'eux. “Symboliquement c'est important d'être avec les équipes pour ce qui est la dernière épreuve commune passée par tous les élèves, à partir de la semaine prochaine ils vont passer les grands oraux. Il y aura aussi jusqu'à la fin certaines options. C'est important parce que ça marque la fin d'un cycle, et pour beaucoup d'élèves, c'est déjà le début d'une projection vers les études supérieures puisqu'ils ont déjà pour la plupart des résultats positifs pour leurs vœux sur ParcoursSup. A cette heure, on a plus de 90% des élèves dans la voie générale qui ont des réponses positives.” Avant de rejoindre l'enseignement

supérieur, il aura donc fallu en passer par cette épreuve, sans doute en s'inspirant de l'actualité, mais sans oublier ses cours. Les élèves ont en effet pris le temps de “bachoter” toute la semaine précédente, selon le proviseur adjoint Manuel Borego selon qui “les enseignants les ont bien préparés”. Le recteur lui, est déjà impatient de voir les productions qu'auront inspiré ces questions aux élèves. “La question sur l'art et la culture, ou sur ce que fait l'Etat et ce qu'on en attend, ce sont deux questions qui sont d'actualité partout en France et en particulier sur Mayotte, il sera intéressant de voir ce que les élèves auront fait et quel aura été leur prisme d'attaque sur ces sujets

universels. On sort d'une période électorale, avec un questionnement sur l'Etat, et concernant la culture, avec tout ce qui a été fait pour la rendre accessible dans les zones les plus éloignées, il sera intéressant de voir ce que les élèves en auront retenu”. Au final, ils auront été près de 3900 à plancher sur le même sujet à Mayotte, dont 94 en candidats libres, le plus âgé ayant plus de 50 ans. En tout, 4051 candidats passent le bac cette année à Mayotte. “C'est intéressant de voir que le bac reste un diplôme utile et reconnu” salue le recteur. “En termes de statistiques, on voit que le nombre de candidats croît de près de 9% dans la voie générale, et c'est



Gilles Halbout à l'étage du lycée

similaire dans la voix professionnelle qu'on a beaucoup développée depuis 2 à 3 ans. Cela veut dire que l'accès à la scolarisation jusqu'à 17 – 18 ans est ouvert à une plus grande partie de cette classe d'âge. En tout ce sont 5500 élèves qui passent le bac, tous bacs confondus, dont 1800 en voie technologique et 1500 en voie professionnelle". Seuls ces derniers ne passent pas la philo, optionnelle en voie professionnelle.

L'autre grande question, sera celle de la réussite globale, sur un territoire où le taux de réussite est chaque année bien inférieur à la moyenne nationale. "On a encore un travail à faire sur la scolarisation précoce" indique Gilles Hal-

bout "et sur l'apprentissage de la lecture, l'éducation prioritaire, tout ça portera ses fruits dans quelques années. Certes on progresse mais il reste beaucoup de travail à faire. Mais pour les 80% qui réussissent, ils sont pris dans l'enseignement supérieur, obtiennent des écoles et des prépas en corrélation avec ce qu'on peut voir ailleurs, les 80% sont du même niveau que les 95% des autres académies.

D'où les filières d'excellence, pour que ces élèves ne pâtissent pas du fait d'avoir fait leurs études à Mayotte, sans oublier les 20 à 30% qui sont plus en difficulté. Il faut aussi qu'on mette plus de moyens pour qu'ils rattrapent leur retard. Dans le Mayotte de demain, on ne pour-

ra pas avoir de jeunes qui n'ont pas les notions communes. Il faut faire le nécessaire pour qu'aucun jeune ne quitte le système éducatif sans diplôme, sans formation, et in fine, sans métier."

Y.D.

Espoirs

Des collégiens de Passamainty aux championnats de France UNSS



Les collégiens encadrés par leurs enseignants

Les élèves du collège Ouvoimoja de Passamainty se sont envolés pour les championnats de France UNSS d'athlétisme qui vont se dérouler à Bourges du 13 au 15 juin. Les jeunes athlètes vont participer au relais 4 x 60m.

Dans le cadre de l'Union Nationale du Sport scolaire (UNSS), ils font partie de la section sportive athlétisme du collège, mais ils sont aussi licenciés au club d'athlétisme de Mamoudzou. Ils sont encadrés par leurs professeurs d'EPS Mme Le Coq et M.Latour.

Le relais minimes filles sera représenté par Dhoiffir Souraya, Mhadji Mariama, Ibrahim Nadine, Said Ali Sania. Et le relais minimes

garçons par Moudhuir Eddine Anly, Latuf Belmoundjide, Hamidou Falahou, Loutoufi Anliyaou. Sans oublier la jeune coach Ahamadi Nadjati.

Ils sont motivés pour enregistrer de bons temps.

Sport

La jeunesse de Mayotte a toutes les cartes en main pour briller au Championnat de France UNSS



L'équipe des jeunes sportifs sélectionnée pour participer aux Jeux UNSS

Grâce à leur qualification en avril dernier, 7 élèves du collège de Koungou, 4 garçons et 3 filles en catégorie benjamin, vont participer aux épreuves d'athlétisme et de handball lors du Championnat de France UNSS qui se déroulera du 21 au 24 juin prochain à Montargis.

Pour les féliciter de leur qualification, la municipalité leur a fait don d'un chèque de 3000 euros pour les frais d'organisation.

« Vous êtes la preuve que malgré toutes les perturbations que la commune a pu connaître dernièrement, la réussite est possible et vous en

êtes l'exemple ». L'adjointe à la mairie de Koungou, Louhenvelle Delalande, n'a pas caché sa fierté lors de son discours pour encourager les jeunes sportifs, « je suis très fière de vous accompagner, que la mairie vous accompagne ainsi que Mayotte ».



Le plaisir de découvrir l'équipement offert par les sponsors

Depuis la mi-mars, les 7 collégiens, âgés de 12 à 13 ans (catégorie benjamin), se sont entraînés sans relâche durant leur pause méridienne afin d'être le mieux préparé possible pour le Championnat de France UNSS. « Le premier tour des sélections pour la participation à la compétition a eu lieu le 23 mars et le second tour le 6 avril », précise Nina Béguin, professeure d'Éducation Sportive et Physique (EPS) au collège de Koungou. L'assiduité et l'abnégation n'auront pas été vaines compte tenu des résultats obtenus. Cette qualification est déjà une victoire en soi.

Une semaine de haute intensité

Les jeunes sportifs décolleront ce dimanche direction Paris jusqu'au samedi 25 juin. Au programme, « le lundi visite des monuments emblématiques de la capitale puis

départ pour Montargis. Mardi, ce sera la cérémonie d'ouverture des Jeux UNSS, puis le mercredi les épreuves d'athlétisme avec le 50m, 50m haies, 1000m, saut en longueur, lancé de vortex. Enfin jeudi et vendredi, les rencontres de handball », détaille la professeure. Si les élèves présentent des dispositions particulières pour l'athlétisme, les entraînements quotidiens ont surtout concerné le handball. « Les équipes sont mixtes, poursuit Nina Béguin. Ce seront des matchs 4 contre 4 avec obligatoirement 2 filles sur le terrain par équipe ».

Un moment d'instance fierté et d'émotions

Le chef d'établissement, Gérard Chané a également fait part de sa fierté de « voir ces jeunes participer à cette compétition d'envergure, de porter la flamme de la réus-

site en métropole ». « Ils vont représenter Mayotte et Koungou aux championnats de France. Ce sont des jeunes qui subliment les problématiques actuelles. Ces enfants rêvent de réussir et ils sont en train de le faire, ils sont l'image vivante de la résilience », se félicite le proviseur. Un brin d'émotion dans la voix, il confie « je suis fier de travailler ici ».

Ses yeux brillent, mais ils n'ont pas été les seuls à l'instar des deux professeurs d'EPS au moment de la remise du chèque de 3000 euros aux enfants. « C'est une dotation supplémentaire pour récompenser votre qualification », souligne l'élus municipal. En outre, un sac de sport a été offert à chaque élève de l'équipe. Dedans, une gourde, une paire de chaussure de sport, un maillot, une casquette. Tout l'attirail pour briller lors des Jeux UNSS. Une réussite qui ne doit

Sport

Mayotte se distingue au Championnat de France relais UNSS à Bourges



Une belle 3e place en relais 4 x 60 mètres

Mayotte a été honorablement représentée au Championnat de France relais UNSS à Bourges qui s'est déroulé les 13 et 14 juin. Les deux équipes – minimes filles et minimes garçons- de l'AS du collège de Passamainty n'ont pas démerité. Au relais 4 x 60 mètres, les garçons

se hissent à la troisième marche du podium, décrochant une belle médaille de bronze et battent le record UNSS de Mayotte en 28''24. L'île renoue donc avec un podium en athlétisme en UNSS après 14 années infructueuses. Les filles n'ont pas pour autant à rougir puisqu'elles se classent à

la 14e place sur les 26 équipes en lice, et rapportent la finale C.

rien au hasard selon Gérard Chané, « rien n'aurait été possible sans l'engagement des enseignants qui aident les élèves à dépasser les difficultés quotidiennes ».

Ecrire une page de l'histoire sportive de Mayotte

Une expérience inédite s'ouvre donc maintenant pour ces jeunes élèves du collège de Koungou, entre excursion en France, visite de la capitale et grande fête du sport. Une opportunité supplémentaire de briller, après la 3e place des jeunes de Passamainty au relais 4 x 60 mètres à Bourges, et de porter haut les couleurs de l'île au lagon.

Pierre Mouysset

Éducation

Culture : des écoliers passent maîtres dans l’art du spectacle vivant



Le spectacle à M’gombani

"Nuage d'Avril" est un petit rayon de soleil pour les écoliers. Ce projet culturel qui mêle art de la scène et conte amérindien a voyagé de Mamoudzou à Dembeni, pour la plus grande joie des enfants qui y ont participé.

Le spectacle des CE2 à Dembeni "Le projet "Nuage-d'Avril" est né de l'envie de lancer une dynamique de groupe dans la classe en plon-

geant les élèves dans l'univers du spectacle vivant" explique Inès Ni-eto, enseignante du premier degré. "C'est une expérience collective qui apprend aux enfants à prendre la parole devant un auditoire avec de plus en plus d'aisance et qui les encourage à faire du théâtre, y compris les spectateurs ! La culture des élèves est valorisée aussi car le spectacle est bilingue. Il s'agit d'une adaptation d'un conte

traditionnel amérindien" poursuit-elle. Sous l'égide de Dana Colchen de la Compagnie du Mascaret pour la mise en scène et avec la participation de l'association Uwezo pour la partie plastique, le travail de longue haleine des élèves pouvait devenir un vrai spectacle, offrant aux enfants la possibilité de sortir leur travail de la salle de classe pour partager sur scène le fruit de leur



Début des répétitions, en petit comité

travail. "La tournée a commencé à domicile pour les CE2 de la classe voisine, puis à M’Gombani pour une classe de CP. Les parents ont aussi pu assister à une représentation à la MJC de Dembeni" relate l'enseignante.

Une belle tournée

D'autres représentations ont ensuite eu lieu à Passamaïnty village, puis le 2 juin à Passamaïnty Mhogoni et enfin le 7 juin au pôle culturel de Chirongui. Avec cette tournée digne des plus grandes compagnies théâtrales, "les élèves ont pu partager avec leur public les messages forts du conte : la quête de soi, le courage, la déter-

mination, l'écoute de son intuition et pour finir la réalisation de soi. Avec leurs mots d'enfants, c'était aussi simple que cela : Si tu veux devenir infirmière, tu peux le faire, tu en es capable ! " salue Inès Ni-eto.

Un message qui se voudrait même d'utilité publique, sur un territoire qui ambitionne de former de plus en plus de professionnels de santé afin de réduire le turn-over ainsi que taux de chômage.

Comme quoi, le sport, c'est la santé, mais de toute évidence, la culture aussi.

Le rectorat finance d'ailleurs de plus en plus d'interventions extérieures pour permettre l'accès à la culture aux jeunes qui en sont par-

fois éloignés hors de l'école. Une politique qui semble porter ses fruits.

La rédaction

Photo de Une : Le spectacle des CE2 à Dembeni

BANDRELE : LES COLLÉGIENS TRANSMETTENT AUX PLUS JEUNES

Une initiation à la baby gym pour les petits de la crèche municipale

L'association sportive de gymnastique du collège de Bandrelé a proposé une séance de baby gym aux enfants de la crèche municipale des Petits Tamarins. Un moment pour les jeunes et les petits partagés dans la convivialité mais la sécurité autour de parcours de motricité

20 élèves du collège des classes de 6e 5e 4e et 3e ont tutoré 12 enfants de la crèche. Ces collégiens sont des membres actifs de l'association sportive de gymnastique de l'établissement. Ces élèves investis dans la pratique de la discipline ont d'ailleurs fini en 3eme place du concours académique de la discipline. Les jeunes ont eu envie de créer un projet à l'intérieur duquel

il pouvait transmettre leur passion pour la gymnastique et sensibiliser les plus jeunes à sa pratique.

La présidente de l'association Elsa Froissart s'est rapprochée de la directrice de la crèche municipale des Petits Tamarins Alexandra André. C'est comme ça que le projet est né.

En effet, la baby gym « enseignée » par de jeunes gymnastes crée l'opportunité de ce rapprochement entre des bébés et des ados. C'est ainsi que 12 petits de 12 mois à 3 ans ont pu être tutorés par 20 élèves du collège motivés

autour de différents parcours de motricité. Un très beau moment de partage à travers lequel les jeunes collégiens ont pu enseigner ce qu'ils avaient appris et où les petits étaient heureux de pratiquer les activités. la Présidente de

l'association Elsa Froissart et la directrice de la crèche Alexandra André sont motivées pour renouveler l'expérience.

Anne Constance Onghéna



BAC 2022: «EN IGNORANT LE SENS DU MOT "LUDIQUE", CERTAINS LYCÉENS CONFIRMENT LA BAISSÉ DRAMATIQUE DU NIVEAU»



SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX, DES LYCÉENS ONT EXPRIMÉ LEUR DÉSARROI FACE AU MOT «LUDIQUE» DANS LEUR SUJET DE BACCALAURÉAT. POUR MADELEINE DE JESSEY, L'ABSENCE DE LECTURE ET LA COMPLICITÉ DE L'ÉDUCATION NATIONALE SONT LES PRINCIPALES RESPONSABLES DE CET EFFONDREMENT [...] [En lire plus](#)



ALENÇON. UNE ÉPREUVE DE PHILO "COMPLIQUÉE" POUR LES ÉLÈVES DU LYCÉE ALAIN

"COMPLIQUÉE" : TEL ÉTAIT LE RESSENTI GÉNÉRAL DES TERMINALES DU LYCÉE ALAIN D'ALENÇON CE MERCREDI 15 JUIN À L'ISSUE DE L'ÉPREUVE DE PHILO DU BAC. [...] [En lire plus](#)



VAL-DE-MARNE. PÉNURIE DE PROFS : DES PARENTS EN COLÈRE VONT MANIFESTER DEVANT L'ÉDUCATION NATIONALE

Pour dénoncer le manque de profs, des parents vont manifester devant le ministère de l'Éducation nationale ce mercredi 15 juin 2022. [...] [En lire plus](#)



BAC PHILO 2022 : COMMENT DES SÉRIES TÉLÉVISÉES PEUVENT ILLUSTRER DES NOTIONS AU PROGRAMME

BLACK MIRROR, LA SERVANTE ÉCARLATE, ORANGE IS THE NEW BLACK... LES SÉRIES TÉLÉVISÉES PEUVENT ÊTRE LE SUPPORT D'UNE RÉFLEXION PHILOSOPHIQUE. DES RÉFÉRENCES À MANIER AVEC PRÉCAUTION DANS UNE COPIE DE BAC, EXPLIQUE CAROLINE MAITROT, DE NOMAD EDUCATION. [...] [En lire plus](#)



LES CHERCHEURS EN DROIT DES UNIVERSITÉS CATHOLIQUES EN COLLOQUE À LA CATHO D'ANGERS

LES UNIVERSITÉS CATHOLIQUES DE FRANCE VEULENT S'IMPOSER COMME DES LIEUX D'ÉCHANGE ET DE RÉFLEXION AUTOUR DE LA RECHERCHE JURIDIQUE CONTEMPORAINE. C'EST LE SENS DU COLLOQUE ORGANISÉ JEUDI ET VENDREDI SUR LE CAMPUS ANGEVIN DE LA CATHO. [...] [En lire plus](#)



ENQUÊTE OUVERTE POUR ATTOUCHEMENT SEXUEL ENTRE ÉLÈVES D'UNE ÉCOLE PRIMAIRE

«DÈS LA CONNAISSANCE DES FAITS», UN CHANGEMENT DE CLASSE DES DEUX ÉLÈVES MIS EN CAUSE A ÉTÉ DÉCIDÉ, A DÉCLARÉ LE RECTORAT. POUR SÉPARER COMPLÈTEMENT LES ÉLÈVES, UN CHANGEMENT D'ÉCOLE [...] [En lire plus](#)



PLÉRIN. LES COLLÉGIENS FONT DE LA GÉOMÉTRIE SUR LE SABLE DE LA PLAGE DES ROSAIRES

COMME IL Y A TROIS ANS, LES ÉLÈVES DE TREIZE CLASSES DE COLLÈGES DE LA RÉGION DE SAINT-BRIEUC SONT VENUS À LA PLAGE, AUX ROSAIRES, À PLÉRIN (CÔTES-D'ARMOR) JEUDI 16 JUIN 2022, POUR DESSINER DES FIGURES GÉOMÉTRIQUES SUR LE SABLE. [...] [En lire plus](#)



Des collégiens créent leur entreprise près de Caen

La jeune entreprise, initiée par 10 élèves de 4e du collège Émile Zola de Giberville, près de Caen (Calvados), s'appelle « Mood Candles » et son objet social est la fabrication de bougies parfumées à base de cire de palme. [...] [En lire plus](#)

POURQUOI AUTORISER LE MÉLANGE DES LANGUES À L'ÉCOLE ?



DEPUIS LA FIN DES ANNÉES 1960, LES TRAVAUX QUI PORTENT SUR L'ACQUISITION DES LANGUES, TANT CHEZ L'ENFANT QUE CHEZ L'ADULTE, S'INTÉRESSENT À LA MANIÈRE DONT LES HUMAINS SONT CAPABLES DE DÉVELOPPER UNE OU PLUSIEURS LANGUES INITIALES (LA LANGUE « MATERNELLE » QUI SE CONJUGUE SOUVENT AU PLURIEL) PUIS D'AUTRES LANGUES ADDITIONNELLES [...] [En lire plus](#)



INTERVIEW - FIN DU TEST D'ANGLAIS OBLIGATOIRE À LA FAC: «C'ÉTAIT UNE ATTAQUE AU PLURILINGUISME»

CHAQUE SEMAINE, UNE CLASSE D'ÉCOLE DE BRÉHAN EST PARTAGÉE ENTRE ENFANTS ORDINAIRES ET POLYHANDICAPÉS DE L'IME. LE BUT : COMPRENDRE POUR MIEUX ACCEPTER LES DIFFÉRENCES. [...] [En lire plus](#)

Suivez toute l'actualité sur



Site web : ac-mayotte.fr

Twitter : [@ac_mayotte](https://twitter.com/ac_mayotte)

